

Monsieur et cher Ami,

Je vous remercie infiniment d'avoir pris la peine de m'informer des résultats de nos démarches, j'étais très inquiet et très pessimiste au sujet du sort de nos pauvres réfugiés, votre lettre vient un peu m'apaiser et me donner de nouvelles espérances.

Dès que je fus à Paris, j'ai fait les démarches nécessaires afin d'obtenir mes visas pour l'Allemagne. Par une erreur des autorités américaines, les formalités traînèrent une quarantaine de jours. Tout fut prêt vers le 20 avril et notre départ pour l'Allemagne avec Quad fixé au 23, quand brusquement je tombai gravement malade. Au même moment j'eus la nouvelle de la suspension du journal et les sceaux furent posés sur l'imprimerie. Ainsi notre second journal était également saisi à la suspension! C'était un coup bien monté.



digne de nos misérables d'Aukara. Les faits obligèrent mon associé à m'inviter à St Aubert. Je fus obligé malgré ma maladie de retourner par avion, mais mon état de santé m'a obligé à rentrer directement dans une clinique. Aujourd'hui cela fait plus d'un mois que je suis encore alité et sérieusement atteint.

En France, tout en attendant les visas j'ai fait toutes les démarches possibles. Malheureusement je n'ai obtenu aucun résultat pratique. Un certain monsieur Saïd député égyptien et oncle du monarque s'est intéressé sérieusement à mon affaire et m'a promis une aide efficace; tout en attendant sa réponse et les résultats d'autres démarches en cours je fus obligé d'ajourner les articles sur la question et c'est pour cette raison malheureusement qu'ils ne parurent en temps voulu, et juste après le troisième le journal fut suspendu, et la campagne



n'aboutit à rien. La série se composait de quinze articles et j'espérais soulever un vif intérêt dans le public et au près du gouvernement, après le sixième ; car dans la série déjà parue j'avais étudié et mis au clair en donnant des exemples, toutes les erreurs politiques commises vis à vis des Soviets depuis la proclamation de la République. J'avais surtout relevé tous ceux que Buhku Kaya, Tevfik Ruchtu et compagnie avaient faits, peut-être involontairement, pour combattre le nationalisme et propager le communisme. Mais hélas la malchance eut le dessus.

Dans notre journal du soir qui est un journal strictement local n'atteignant que les lecteurs de Stamboul, du reste quotidien sans importance et pas très sérieux, nous avons publié le télégramme au sujet duquel je vous ~~avais~~ ai donné tout renseignement ainsi que deux de mes articles préparés pour Tasbi, cela sans



les avoir signés. Et par deux articles j'ai fait en résumé un exposé général de la situation et suggéré au gouvernement ce qu'il devait faire.

Mehmed m'a assuré qu'il vous a envoyé tous ces documents, mais je ne sais si vous les avez reçus ? Et puis dès que je fus à Paris j'avais écrit à Mehmed que vous ne receviez pas notre journal. Il m'a au contraire certifié qu'il avait immédiatement commencé à vous le faire parvenir régulièrement. Je vous prie de nous faire savoir si vous les avez reçus, ainsi qu'il me le dit.

Je vous remercie et suis vraiment confus de l'éloge que vous faites de mes articles car pour moi je suis convaincu qu'ils n'ont aucune valeur ils ne peuvent intéresser que parcequ'ils traitent un sujet neuf et très actuel. Et je vous sais également gré de la manière vraiment très éloquente dont vous parlez de moi



dans une lettre à mon beau-père  
 Ma maladie fut le comble  
 des malchances. Si j'avais pu aller  
 personnellement à Ankara voir le  
 premier ministre et autres persona-  
 lités, peut-être aurais-je pu  
 arriver à les convaincre et à les  
 faire agir. À aucun moment de  
 l'histoire turque (adjedif olduğu için, niyuscul  
 itemy)

le peuple turc n'a été gouverné par  
 des gens aussi incertains que ceux-là.  
 J'avais prié mon associé le député  
 Cahad Baban de passer par le  
 ministère des affaires étrangères et de  
 faire des démarches au sujet des réfugiés  
 turcs, qui ont entre leurs mains des  
 passeports turcs (sans visas) et des cartes  
 d'identité turques. Le second adjoint  
 au ministère des affaires étrangères a  
 répondu mot à mot ce qui suit :

" Est-ce que ce monsieur E...  
 est-il fou pour s'occuper de ces gens ?  
 Il y a des communistes parmi eux.  
 S'ils viennent au pays ils feront des  
 histoires. Nous ne les recevons pas.  
 nous ne nous occuperons même pas



de ceux qui ont des passeports turcs! »  
 Que dire Bannat Bey? Je  
 frissonne en pensant, qu'un jour  
 ce type là sera secrétaire général  
 même peut-être ministre! Quelle  
 décadence pour un peuple qui a  
 été jusqu'à Vienne, jusqu'à la  
 mer des Indes, au Maroc aux  
 steppes russes... et qui durant  
 des siècles grâce à son savoir dans  
 l'art de gouvernement a su  
 maintenir le pays à une véritable  
 hauteur.

J'ai prié le journal Cumhuriyet  
 et Vatan de permettre de continuer  
 la campagne sous ma signature ou  
 avec un pseudonyme. Le premier a  
 répondu qu'il ne désirait pas se  
 braver avec le gouvernement, le  
 second affirma qu'il ne voulait  
 pas faire de racisme (!!) dans son  
 journal. Voilà l'état d'esprit des  
 deux premiers journaux de la Turquie  
 et dire que ce sont les qui dirigent  
 et forment l'opinion publique! Pauvre  
 Turquie!  
 Le télégramme qui fut lancé d'Italie



a été porté par Mullah Barman (un jeune homme connu par ses écrits racistes et touraniens et qui fut jugé avec Ichi Velidi dans ce procès si fameux et si tout à la fois ridicule des touraniens) au Président de la République. Le Président de ne l'a pas reçu mais le télégramme arriva jusqu'à lui et fut paraphé et envoyé par lui même au Premier ministre.

Mullah l'a invité à exposer l'affaire, à montrer mon exposé paru dans son Saat, à traiter avec lui et Saracoglu, et a obtenu la promesse qu'ils s'occuperaient de l'affaire et qu'ils ne renverraient plus les Turcs qui cherchent un refuge en Turquie. Recep Peker a promis, qu'il enverrait par avion un consul en Italie, et rapatrierait 400 des réfugiés asiatiques. Car, d'après lui et ses amis, tous ces qui se sont battus les armes à la main, contre les soviets, sont des gens qui ont lutté contre les alliés, donc des criminels de guerre ! et la Turquie



ne peut héberger des criminels de guerre. Je n'ai pu savoir s'ils ont vraiment envoyé un consul en Italie, mais j'ai écrit immédiatement là bas, qu'au cas où un consul turc arrivait, qu'ils se mettent de lui, et qu'ils nient totalement avoir fait la guerre et qu'ils insistent sur le fait qu'ils sont des réfugiés civils.

D'autre part depuis quatre mois il ya eu des cas de réfugiés en Turquie ce sont des gens de Crimée (liken Criméen dentier ? Bek zametnijoum) qui ont passé en Roumanie, en Bulgarie et sont enfin arrivés en Turquie. On les a acceptés et ils ont même obtenus du travail.

Dernièrement par l'âge, 15 turcs du camp Regio tombée sont arrivés; j'avais connu l'un d'entre eux en Italie, mais je n'ai pu avoir le nom des autres; ils sont internés à la préfecture.

Seulement il ya quelques jours mon avocat nous a informé que le gouvernement vient de laisser un de ces réfugiés de Crimée établi sur la frontière bulgare. Malgré



mes efforts, je ~~ne~~ <sup>n'ai</sup> pu confirmer  
ces dires. Mais avec ces gens là  
tout est possible, ils pourront  
même nous livrer aux Soviets si  
cela leur semble bon.

Je ne sais comment vous remercier  
pour vos démarches auprès de  
l'Vi R. Ankara a eu tout cas  
reçu la demande, mais je ne sais  
ce qu'elle a répondu; elle fait son  
possible pour tout cacher aux  
journaux. C'est pourquoi je me  
vis dans la nécessité de vous envoyer  
le texte de ces télégrammes, afin que  
nous puissions l'insérer dans un journal  
et que par là, nous forçons le  
gouvernement à accepter la demande.  
Djafar Bey m'avait parlé également  
de la promesse d'Ankara, au cas  
où une demande serait faite  
mais on ne peut se fier aux promesses  
de pareils gens. Malheureusement  
je vois que nous sommes d'accord  
sur ce point. Votre lettre entretient  
avec Kara Osman ce point également.  
La conduite de la Turquie ces  
sept dernières années a été tellement

a



humiliantes dans tous les domaines, que dans cette affaire, je mets de côté toute l'amour propre et je serai même ravi si les pays arabes voulaient bien donner le droit d'asile aux réfugiés turcs et musulmans. Mais cela encore est une chose impossible comme vous le savez, car les Arabes n'ont jamais aimé les Turcs, et ni même les Musulmans qui ne sont pas Arabes comme les Albanais, les Bosniaques, qui à leurs yeux sont des Turcs.

Dans le Journal de Genève du 23 mai, il y avait un entre-filet disant qu'à Moscou, les ministres des affaires étrangères avaient décidé de rendre les soldats soviétiques qui se trouvaient dans les camps des Anglo-Saxons. Certes vous avez sans doute dû voir ces quelques lignes qui malheureusement en disent bien long. Et comme vous le savez les camps 359 de Pise (Américain) et ceux de Rimini (Anglo) sont des camps de prisonniers de guerre. Donc tous les sujets soviétiques qui s'y trouvent étant considérés comme



militaires et non comme, civils, seront  
rendus aux Soviets ! D'ailleurs avant  
la dernière catastrophe ils avaient  
envoyé 150 des détenus de Tise dans  
les camps civils de Regio Emilia.  
Donc ceux qui restent à Tise et  
à Pinium (100 personnes environ)  
seront livrés sous peu. D'autre  
part les commandants alliés alliés  
avec lesquels j'avais eu des  
entretiens en Italie m'avaient dit :  
qu'ils considéraient les gens qui se  
trouvaient en dehors des camps comme  
des criminels de guerre ! Ils disaient  
que si ces gens ~~se~~ avaient été en  
règle et n'avaient rien à craindre, ils  
se seraient présentés aux camps l'année  
dernière, quand encore ceux-ci recevaient  
n'importe quel réfugié. Quant à moi  
il me fut impossible de les  
convaincre. Je ne sais si vous pourrez  
faire quelque chose au près de M.  
Doncot pour ces malheureux.  
Le gouvernement italien ainsi que je  
vous l'ai expliqué opère des rafles  
s'engage de ces pauvres malheureux,  
les interne dans des camps spéciaux



Dernièrement parmi les 150 livrés, trente étaient des internés de Lipari, de Sicile, des Italiens transférés des jours auparavant à Penium. Donc ceux qui se trouvent entre les mains des Italiens courent le même danger et ils sont nombreux hélas!

Récemment j'ai reçu une lettre d'Italie les suicides continuent parmi ceux qui sont à Drie. Les Américains, pour effrayer les restants, ont laissé le corps d'un malheureux, du nom d'Ona, qui s'était pendu là, tel qu'il s'était donné la mort. C'était un père de famille, sa femme et son enfant avaient tenté de se donner la mort en se coupant les artères, mais furent sauvés au dernier moment, cependant contraints à voir le cadavre de cet infortuné père et épouse trois jours de suite le balançaient au bord d'une corde sous une branche. Et ces gens disent qu'ils sont des civilisés.

D'après la lettre certains des réfugiés furent Drie. Mais à Rome faute de ressources, ces malheureux ne trouvent rien à manger, sont obligés



de vivre de l'herbe des champs ou se  
 donnent la mort. Et les rafles italiennes  
 sont toujours plus fructueuses.  
 De l'Italie j'avais écrit à Minge  
 Bey Gökçöl afin d'obtenir de  
 l'argent pour ces malheureux après  
 trois mois d'efforts ils n'ont pu  
 qu'arriver à une somme de 350  
 dollars, qu'ils ont envoyée après  
 mon retour. Un Azerbaïdjanais qui  
 a une fortune de plus de quatre  
 millions de livres turques, la  
 famille Safyentlu n'a pu donner que  
 10 livres turques !!! Il n'y a rien à  
 dire ~~et~~ ce n'est pas à y croire...  
 j'ai reçu également une lettre de  
 Fethi Ali, il est dans un état de détresse et  
 de désespoir inconcevable, j'ai tâché de  
 lui donner du courage, je vous envoie  
 son adresse, et vous prie de prévenir  
 Menâ si possible, pour qu'elle sache de  
 le remonter. Fethi Ali craint et il a  
 raison, que les gens livrés après les  
 tortures subies soient forcés de parler et  
 de livrer les noms de tous les officiers et  
 soldats qui se trouvaient encore en  
 Italie. Alors les Russes auront la



possibilité de les réclamer aux alliés en se basant sur des documents faux mais fabriqués sur des données vraies.

Tous ces malheurs m'obligèrent à tenter n'importe quoi espérant être utile. Un bateau turc est parti pour l'Italie; le capitaine parent d'une aghal-aghanarie ou d'une femme de Crimée qui a été pour quelques mois à Reggio Emilia a promis de prendre à bord tous les gens qui se présenteront. Je ne sais jusqu'à quel point il faut y croire mais j'ai cependant lancé un appel par télégramme en Italie. D'autre part je leur ai conseillé d'entrer en cachette dans les bateaux turcs qui font escale en Italie.

En Amérique j'ai chargé notre correspondant Cehdi Şahinşiray d'aller voir Max Roosevelt et M. la Guardia des champions des D.P. et je l'ai prié également de voir M. Marshall qui vient de faire une déclaration disant: "Qu'aucun réfugié ne sera rendu par force"

J'ai télégraphié encore une fois au grand Mufti de Jérusalem, pour



qu'il fasse des démarches au près du  
gouvernement de l'Égypte et au député  
Égyptien dont j'ai mentionné plus  
haut. Je n'ai pas encore de réponse.

J'ai télégraphié également aux députés  
rus qui se trouvaient en visite en  
Angleterre, pour qu'ils fassent des  
démarches privées, ils sont rentrés, mais  
je ne sais si ils ont pu ou plutôt  
voulu faire quelque chose.

En attendant Humallah s'est  
rendu encore à Ankara afin de se  
munir de certaine permission pour  
organiser quelques sociétés de bienfaisance  
en faveur des réfugiés, faire des quêtes  
et envoyer l'argent aux réfugiés. Dès  
que nous aurons cette permission  
pourrons-nous expédier l'argent en  
Suisse à votre nom, ou y auraient-ils  
des inconvénients à cela ? Veuillez  
me le faire savoir au plutôt.

~~Personne ne sait quant le journal  
reparaîtra. C'est Inoni en personne  
qui en décidera. Ils n'osaient suspendre  
notre quotidien, mais une fois la chose  
faite, il se frotte dans la suspension  
le plus longtemps possible, la cause~~



Je tâche également de procurer un passeport et une carte d'identité à Feth ali.

In Allemagne il ya quelques camps militaires où se trouvent internés le reste des armées de Stassof et autres soldats russes. Parmi ces gens on estime qu'il ya 3 à 5 mille Turcs. D'après l'article mentionné plus haut, du journal de Genève, tous les gens de ces camps seront également livrés. Je crois qu'il serait impossible d'obtenir des nouvelles de l'Allemagne. bien que Guad ait la possibilité d'y aller, à cause de son identité et craint d'y aller et il a raison.

Guad m'a tenu compagnie pendant mon séjour et durant ma maladie à Paris. Il fait un peu de journalisme et du par là du petit commerce. Il gagne à peine de quoi vivre.

Je vous prie aussi de renseigner Ali bey qu'à Paris je me suis occupé de ce que j'avais promis de faire. Et l'affaire pour Honduras serait possible et même en règle si l'on paye suffisamment. Qu'il ne fut point l'oreille



aux dires et aux promesses de Talat Alpanti, qui ne reposent sur rien. Si j'arrive à un résultat certain pour Fethi Ali, je tâcherai d'en faire autant pour lui.

Personne ne sait quand le journal reparaitra. C'est moi-même en personne qui en décidera. Ils n'osaient suspendre notre quotidien, mais une fois la chose faite, ils la feront durer. ~~De surcroît~~ ~~ils~~ ~~ont~~ La cause de la suspension : c'est que nous sommes de l'opposition, ils n'ont rien pu inventer d'autre ~~contre nous~~, pour nous attaquer. Et comme par contre toutes nos critiques portaient justes, ils étaient furieux. Quand j'étais en Italie, le ministre de l'Intérieur à propos d'une certaine affaire fit une déclaration, tout à fait opposée aux paroles qu'il avait dites quelques mois auparavant sur la même question. Le journal l'a relevé. Le ministre a nié. Malheureusement nous allions entre les mains l'écrit de sa première déclaration et pour comble de malheur cette déclaration était signée de sa propre main, nous l'avons publié.



Il a ré nié sa signature. Nous avons prouvé que c'était sa propre signature. Alors il a déclaré que c'était une "photo montage". Par notaire nous avons prouvé le contraire et l'avons invité à nous intenter un procès de faux, qu'il a trouvé plus prudent de se taire et naturellement n'a pas demissionné. Cette affaire fut la goutte qui fit déborder le vase. Ils ont attendu une occasion propice. La négligence d'un de nos collaborateurs leur a fourni l'occasion. Il ce fut l'état de siège qui nous suspendit sans délai. Voilà l'affaire, et voilà la démocratie!

Nous avons fait croire à tous les amis et à mes plus proches parents même que j'ai quitté la Turquie il y a deux jours pour l'Europe, et je suis entré dans cette clinique sous un faux nom. Car deux anciens ministres ont tenté des procès contre moi pendant mon absence, et maintenant s'ils savaient que je me trouve encore dans le pays, ils voudraient continuer



les procès.

Et comme je suis malade, les choses se feraient en mon absence, ce qui augmenterait pour moi les chances d'être de condamnation. C'est pour cela que je vous demanderais si cela vous était possible de m'écrire quelques lignes à l'adresse ci-dessous

Jusqu'au 30 juin vous pourriez m'écrire. ~~aussi~~

Abdullah bey vous remercie infiniment et me charge de vous transmettre ses amitiés

Quant à moi veuillez croire cher Monsieur à l'expression de ma haute considération et de mes sentiments les plus reconnaissants.